Syndicat Solidaires Groupe RATP
144 Boulevard de la villette / 75019 Paris
www.solidaires-grouperatp.org

Juillet 2016

L'UNSA au service … de lui-même !

Quand le MEDEF rétablira l'esclavage, l'UNSA négociera le poids des chaînes …

Les affrontements syndicaux par tract interposés n'ont jamais été notre tasse de thé. Mais certains nous contraignent parfois à rappeler quelques vérités. Et c'est devant les nombreuses attaques de l'UNSA, notamment sur la ligne 9, que nous nous devions de réagir. Ce sera notre dernière réponse, laissant ceux qui tentent de diviser en se faisant passer pour ce qu'ils ne sont pas continuer, si le cœur leur en dit, à dénigrer nos militants qui, eux, sont au travail tous les jours, avec leurs collègues (certains depuis 8 ans). Alors, l'UNSA, un syndicat de lutte ? Vous y croyez sérieusement ?

Sur la Ligne 9, les problèmes sont réels, la manipulation aussi !

Les problèmes de fond sur la ligne 9 sont sérieux et appellent évidemment une riposte collective d'ampleur. Les conditions de travail, le climat nauséabond, les méthodes de management par la peur, tout cela est à combattre activement.

Mais à Solidaires, nous pensons que ce n'est pas en manipulant les agents pour régler de futiles règlements de comptes personnels que les agents obtiendrons gain de cause. Alors, que se passe-t-il vraiment ? L'UNSA, qui a toujours été (et assumé) être le syndicat « réformiste » (entendez syndicat patronal), **qui a, toujours et encore, cautionné et validé la quasi-totalité des dégradations de nos conditions de vie et de travail, les suppressions de poste, les constantes baisses de notre pouvoir d'achat, choisissant eux-mêmes, avec la bénédiction de la direction de MTS, les bons et les mauvais agents,** se serait-t-il radicalisé au point de se faire passer aujourd'hui pour un syndicat de lutte ?

La réponse est simple. Tel un gamin mal éduqué à qui la direction a absolument tout passé pendant de trop nombreuses années, l'UNSA pique une grosse colère lorsqu'elle s'aperçoit que le nouveau directeur de MTS refuse de se soumettre à leurs ordres. Rien de bien grave, rassurez vous. La direction leurs laisse toujours un énorme pouvoir (en même temps, elle ne veut pas complètement fâcher son syndicat qui signe 90% de ses protocoles à la RATP !).

Mais ces pseudos syndicalistes (qui ne sont en fait que des commerciaux, plutôt bons d'ailleurs mais est-ce vraiment leur rôle ?) se sentent moins écoutés avec cette nouvelle direction. Qu'a cela ne tienne, l'UNSA décide de surfer sur le mécontentement des agents (complètement légitime, ce qui est encore plus abject) pour retrouver leur pouvoir hégémonique. **Pas pour défendre les conditions de travail, pas pour demander du pouvoir d'achat, pas pour faire cesser ce management infecte … non, non ; Juste pour redevenir calife à la place du calife !** Tout cela nous donne envie de vomir. Car les problèmes sont pourtant bien réels. Alors que fait on maintenant ?

Vos solutions : parlons-en !

Si nous partageons tous le constat des difficultés des agents de la ligne 9, nous ne partageons évidemment pas la solution proposée, surtout lorsqu'elle se révèle être une alarme sociale qui ne débouche finalement sur … rien. Ni constat d'accord (la direction ne veut rien lâcher), ni constat de désaccord (faudrait pas trop fâcher la direction quand même !). Et donc retour à la case départ … . Ne travailler que sur les apparences, ça fonctionne un moment, mais ça a aussi ses limites. Il faut donc maintenant que les agents se fassent entendre, d'une manière où d'une autre. C'est pour cela que la section syndicale Ligne 9 et le syndicat Solidaires tentent de créer un véritable rapport de force des agents, indépendant de tous ces petits intérêts personnels, et dont le seul but est de défendre les conditions de vie et de travail des agents de la ligne 9. Et pour montrer notre bonne foi, Solidaires est même prêt à former syndicalement les commerciaux de l'UNSA (si tant est que cela soit possible …), sur des valeurs de lutte et d'indépendance vis-à-vis du patronat. Mais le cursus risque d'être long ! En effet, on ne s'improvise pas résistant du jour au lendemain, surtout lorsqu'on a collaboré pendant tant d'années avec le pouvoir en place. Mais même eux ont le droit de rejoindre nos valeurs, comme de se rendre compte qu'ils se sont fourvoyés si longtemps. L'espoir fait vivre, comme on dit …

Un mensonge maintes fois répété n'en fait pas une vérité !

En réponse au dernier tract diffamatoire de l'UNSA, Solidaires se devait de répondre à ses accusations malsaines. Car il faudra nous expliquer en quoi cibler un militant sincère pourra améliorer le quotidien des agents. Donc quelques réponses rapides :

- **NON**, ce militant n'a jamais été « viré » de la CGT, il l'a quitté
- **NON**, il ne s'est pas fourvoyé pour devenir titulaire d'une colonne voulue, il a suivi la procédure normale
- **NON**, Solidaires n'est évidemment pas complice de la direction, puisque celle-ci nous a attaqué 21 fois devant les tribunaux ces trois derniers mois
- **OUI**, nous prônons l'unité syndicale comme nous l'avons toujours fait, mais seulement lorsque cela présente un intérêt pour les agents et nous pouvons le prouver (NOUS) à tous ceux qui le souhaiteraient.

Ce conflit syndical, que les agents rejettent, Solidaires ne l'a pas déclenché. Et il est pour nous clôt aujourd'hui. **Préférant dépenser notre énergie militante à créer des rapports de force pour améliorer le quotidien des agents.** Espérons que tous en prennent de la graine. Mais **pour certains, c'est plus facile (et moins risqué) de s'attaquer à un militant de terrain qu'à la direction !**